

Le CROSS du collège : une course à dimension éducative

Le collège était presque vide le 25 octobre 2012, les activités d'enseignement ayant fait place à l'organisation du CROSS au Park Signa de la plaine de jeux de la Maine, à quelques 1600 mètres de là.

À la Maine, le collègue a livré une belle bataille, celle de la victoire sur soi par la culture de l'effort. Culture qui vient consolider les apprentissages, en permettant à l'élève une connaissance de soi (de ses possibilités et de ses limites), et une connaissance de la vie collective : comment être envers les autres. Découverte de soi donc, et découverte de l'Autre.

La marche vers la Maine s'est faite à pied. Comprenant une montée, la route qui y mène, rude, ressemblant à un chemin de croix, est cependant salutaire. C'est une difficulté qui amène les élèves à cultiver le goût de l'effort, les prépare à l'endurance de la vie.

La plaine, ensoleillée, a vu courir les élèves, suivant des parcours indiqués. Activités rythmées par des épisodes musicaux stimulant les organismes et enchantant les esprits. Chacun court pour son bien en participant avec les autres. La course est bénéfique sur les plans physique et moral, victorieuse pour celles et ceux qui sont arrivés les premiers, les exploits étant récompensés par des prix.

Au fond, que l'on prenne une petite, une moyenne ou une grande boucle, l'essentiel est de participer, de boucler la boucle, d'aller au bout de soi-même, de livrer bataille sur le champ de course. Lorsqu'on est épuisé, il faut laisser courir ! « Rien ne sert de courir ; il faut partir à point », dit la fable de La Fontaine (Le lièvre et la tortue). Et l'on a vu des efforts généreux des élèves, stimulés par un sentiment d'émulation, se livrer à la compétition, parfois sans retenue, jusqu'au bout d'eux-mêmes. Qu'il soit mesuré et tempéré ou exalté et téméraire, chacun a participé à sa façon.

Dans la vie, il y a un prix à payer pour chaque gain. Cultiver le goût de l'effort n'a pas de prix. En l'apprenant très jeune, on acquiert des repères salutaires pour la vie. L'apprentissage est incontournable pour celui et celle qui veulent réussir. On dit que la discipline est la moitié du travail. Cela permet aussi un regard sur soi et un respect de l'autre : un regard sur l'autre avec lequel (et non contre lequel) on est en compétition. Apprendre à respecter les autres c'est apprendre à respecter soi-même.

Se mesurer aux autres n'est pas seulement une compétition, c'est aussi une manière de cultiver le respect et le vivre-ensemble, dans un effort bénéfique pour tous. La communion dans l'effort suscite et entretient le sentiment de vivre en groupe, en société, de partager les mêmes valeurs, de respecter les mêmes règles. Les élèves apprennent ainsi la vie en société.

Le CROSS du collège n'est pas les douze travaux d'Hercule. C'est une mise en situation où les élèves ont le sentiment, par l'effort fourni, d'appartenir à une même communauté : la communauté du collège et la Communauté Nationale. Ils prennent progressivement conscience que la vie en société est faite de droits et de devoirs (« j'ai le droit d'être comme-ci et de faire cela / je ne dois pas être comme-ci et faire cela »). Il n'y a pas de droits sans consentement aux devoirs.

Le vivre-ensemble se construit sur cette prise de conscience. C'est ce qui permet de vivre en société. Les droits ne vont pas sans une contrepartie, sans l'effort que l'on consent à fournir envers la société avant de bénéficier de ses droits citoyens. De l'intérêt de tous dépend l'intérêt de chacun, de l'intérêt général dépend l'intérêt particulier.

En cultivant le goût de l'effort, une aptitude à la discipline, à travers une mise à l'épreuve, le CROSS du collège est donc une occasion, pour chaque élève, de se connaître et d'apprendre la vie collective. En participant à cette course, les élèves continuent leur marche vers la citoyenneté.

Aziz EL MOUFHIM